

BIOGRAPHICS **MONET**

RICHARD WILES

ARMAND COLIN

Première publication en 2016 par
Ammonite Press,
une marque d'AE Publications Ltd
Castle Place, 166 High Street, Lewes, East Sussex, BN7 1XU,
Royaume-Uni

Créé pour Ammonite Press par Biographic Books Ltd

Texte © Richard Wiles, 2016
Traduction française : Xavier Kemmlein
Copyright de l'œuvre © AE Publications Ltd, 2016
et Armand Colin, 2017

ISBN 978 2 200 61897 1

Tous droits réservés.

Les droits de Richard Wiles d'être identifié comme l'auteur
de cette œuvre ont été affirmés en accord avec la loi 1988,
sections 77 et 78 sur le Copyright, les Designs et les Brevets.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite,
stockée dans un système ou transmise sous toute forme
ou par tout moyen sans l'autorisation préalable des éditeurs
et du détenteur du copyright.

Les éditeurs et l'auteur n'acceptent aucune responsabilité
légale vis-à-vis des conséquences de l'application
des informations, conseils ou instructions présentes
dans cette publication.

SOMMAIRE

ICONOGRAPHIE 06

INTRODUCTION 08

01 : SA VIE 11

02 : SON MONDE 33

03 : SON ŒUVRE 51

04 : SON HÉRITAGE 73

BIOGRAPHIES 92

INDEX 94

REMERCIEMENTS 96

ICONOGRAPHIE

QUAND ON RECONNAÎT UN ARTISTE
D'APRÈS UNE SÉRIE DE SYMBOLES,
C'EST LA PREUVE QU'IL A MARQUÉ
NOTRE CULTURE ET NOS CONSCIENCES.



INTRODUCTION

Le vieil homme se tient devant un chevalet, habillé d'un costume trois-pièces blanc immaculé, une cigarette pendue à ses lèvres. Sa toile est placée face à un bassin miroitant recouvert de nymphéas, sur un fond de saules pleureurs, d'arbustes et de plantes exotiques. Il taloché de la peinture sur la toile, s'empare de fragments de la scène, recharge son pinceau sur une grande palette accrochée à son bras gauche et continue son tableau.

Dans le film muet *Ceux de chez nous* (1915), Sacha Guitry réalise cette scène de Claude Monet, 74 ans, au crépuscule de sa vie. C'est un aperçu charmant du monde d'un des plus grands peintres

de son époque. Cette scène, il l'a vécue d'innombrables fois depuis qu'il s'est installé à Giverny, en Normandie, en 1883. À sa mort, en 1926, le peintre aura passé la moitié de sa vie dans la propriété, au cœur des jardins idylliques qu'il a créés.

Monet paraît heureux, malgré son penchant dépressif et les problèmes de vue de ses dernières années. Il semble satisfait, mais il ressent toujours le besoin irrésistible et insatiable de capturer sur toile la beauté en mouvement perpétuel de la nature qui l'entoure.



« JE ME DIS QUE
CELUI QUI PRÉTEND
AVOIR TERMINÉ
UNE TOILE
EST TERRIBLEMENT
ARROGANT. »

La famille de Monet quitte Paris, où Claude est né, alors qu'il n'a que cinq ans, pour s'installer sur la superbe côte normande. Il y mène une jeunesse rebelle et sèche souvent les cours pour sortir gambader dans la nature. Il passera la majeure partie de sa vie d'artiste en extérieur, sur les conseils de son mentor le peintre paysagiste local Eugène Boudin. Ce dernier reconnaît le talent de Monet et l'encourage à s'immerger dans les paysages qu'il peint, en plein air et non en atelier.

Sa formation artistique académique dans un atelier parisien respectable ne suffira pas à confiner le jeune homme, qui préfère l'attrait d'un champ à ciel ouvert ou d'un bord de rivière. Aux côtés de ses nouveaux amis artistes, parmi lesquels Renoir, Sisley ou Pissaro, il développe un style de peinture connu plus tard sous le nom d'impressionnisme, un terme au départ peu élogieux.

En représentant la vie quotidienne de gens ordinaires et les changements de la réalité environnante, ce style marque une rupture avec le formalisme des tableaux structurés autour d'événements historiques, qui prédomine à l'époque. Le but des impressionnistes est de comprendre et de représenter les effets de la lumière sur la couleur visible des objets, de savoir comment les couleurs juxtaposées interagissent. Ils appliquent la peinture par touches rapides et la mélangent sur la toile plutôt que sur la palette.

« LES COULEURS
ME POURSUIVENT
COMME UN SOUCI.
ELLES ME
POURSUIVENT
DANS MON
SOMMEIL. »

Les premières années de Monet en tant que peintre sont jalonnées de difficultés financières et de refus des salons parisiens traditionnels qui régissent le monde de l'art à l'époque. Il n'est pas marié, mais a déjà une jeune famille à charge et ses relations avec son père sont médiocres. Celui-ci désapprouve ses choix de carrière comme de partenaire. L'artiste sans le sou doit compter sur la générosité de ses amis et collègues plus fortunés.

L'impressionnisme finit par s'attirer les faveurs du public et par être accepté par les milieux guindés de l'art :

les toiles de Monet se vendent un peu mieux. Il a maintenant les moyens de prendre racine dans le village de Giverny, au propre comme au figuré : il s'investit dans un ambitieux projet de paysagisme. Monet compte cultiver cette terre et créer le fameux étang aux exotiques nymphéas.

Ces plantes aquatiques deviennent son centre d'intérêt principal pendant les vingt années suivantes et seront le sujet de plus de 200 toiles.

• • • •

Ce qui distingue Monet de ses contemporains, c'est le choix de la sérialité : il peint de façon obsessionnelle des dizaines de versions de la même vue, à des heures différentes, sous diverses lumières et conditions météorologiques. Ses peintures de nymphéas, parfois gigantesques, parviennent en quelques coups de pinceau à capturer la minutie des détails qui fusionnent pour former une impression riche et presque tangible de la scène.

Même la détérioration de sa vision ne le décourage pas et il continue à créer et à réaliser des tableaux. Sans le vouloir, il change alors la nature de son art, qui tire vers l'abstrait. Malgré les opérations de la cataracte et les lunettes de correction qui rétablissent la précision de sa vue, ses tableaux se transforment significativement et suggèrent qu'il perçoit les couleurs autrement.

« QUE DIRE D'UN HOMME
QUI NE S'INTÉRESSE À RIEN
D'AUTRE QU'À SA PEINTURE ?
IL EST MALHEUREUX
QU'UN HOMME NE
S'INTÉRESSE QU'À UNE
SEULE CHOSE, MAIS JE NE
PEUX RIEN FAIRE D'AUTRE.
C'EST MA SEULE PASSION. »

• • • •
•
•
•
•
•
•
•
•
•
•

En 1918, le jour suivant la signature de l'armistice de la Première Guerre mondiale, Monet promet de donner une série de tableaux à la nation française. C'est sa façon de « contribuer à la paix ». Ainsi commence une entreprise titanesque qui, quoique restée inachevée, attire encore aujourd'hui des visiteurs du monde entier au musée de l'Orangerie à Paris. C'est là que sont exposés les immenses panneaux des *Nymphéas*, ultime hommage à cet artiste qui a changé le monde.

CLAUDE
MONET

01

SA VIE

